

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Luc Manongho : " (...) Faire le point sur l'utilisation de ma subvention "

Entretien réalisé par Willy NDONG & Prosper Sax NZE BEKALE
Libreville/Gabon

L'Union : Luc Manongho, vous êtes boursier de l'État gabonais depuis bientôt deux ans. Dans le même temps, l'on vous reproche votre manque de résultats et de mener la belle vie en France avec l'argent du contribuable. Que répondez-vous ?

Luc Manongho : Manque de résultats ? Mais comment ? J'ai participé à la majeure partie des compétitions africaines et j'ai toujours été sur les podiums. Sauf au niveau mondial avec les Grands prix, Grands Slams et Mondiaux qui restent des montagnes à franchir. Mais cela ne saurait tarder ! Car, je sens que je ne suis plus loin des challenges aussi élevés. La saison dernière était pour moi le temps d'adaptation du rythme, la méthode et le style européen qui incarne le niveau mondial. Je pense qu'on aura pas mal de bonnes choses à retenir pour cette

nouvelle saison. S'agissant de la belle vie à laquelle vous faites allusion, je me pose moi-même la question : de quelle belle vie s'agit-il ?

À vous de nous l'expliquer ?

Peut-être qu'on se réfère aux réseaux sociaux qui ne disent pas toujours la vérité. Peut-être d'ailleurs pour tromper les gens. En outre, si je mène la belle vie, c'est que tous les judokas qui sont en France mènent aussi la belle vie parce que nous sommes régulièrement ensemble. Après, il est important de clarifier les choses. Premièrement, je ne sors presque jamais, encore moins dans des soirées et restaurants. Mieux, quand je ne suis pas aux entraînements, je suis à la maison.

Mais nous attendons de vous un titre de champion d'Afrique dans votre catégorie.

Exactement et soyez en sûrs, j'en suis très conscient. Au final, on retiendra de belles choses. Affaire à suivre.

Quelles sont vos conditions de

vie en France ?

J'aurais tellement aimé que cette question fût posée à la Fégajudo et à la Direction technique nationale. En arrivant en France le 5 août 2023, les responsables du centre JIM 78 ne sont pas venus me chercher à l'aéroport alors qu'ils étaient informés de mon arrivée. Je suis donc allé chez ma sœur à Reims où j'ai passé un mois. Une fois les 58 mille 455 euros (environ 38 millions de francs) virés par l'ANBG dans le compte du centre, ils sont venus me chercher. Destination Mantes-la-Jolie. Sur place, j'ai été hébergé à ma grande surprise chez le président du centre, M. Nacer Makouf. Avant moi, Paul Kibikai s'y trouvait déjà. Et je n'étais pas d'accord... J'ai passé juste trois nuits avant de m'en aller chez un autre Gabonais judoka, Nze Nkala. Avec qui j'ai passé presque un an en co-location car les conditions à Mantes-la-Jolie n'étaient pas évidentes.

Toutefois, vous avez une subvention de 50 millions par an pour bien vivre

Cet argent a été utilisé pour la co-location, effectuer des tournois en Afrique, payer les entraîneurs, préparateurs physiques et pour vivre. Une partie d'argent, 25 millions de francs, je l'ai mis de côté pour préparer mon après-sport. Mais à quoi ont servi alors les 38 millions de francs versés au centre ?

Cet argent, versé dans le compte du centre JIM78 par l'ANBG, devrait servir à financer ma préparation, mon hébergement, mon transport, mon coach, mon préparateur physique, mon école, mon kiné... Malheureusement, je n'ai rien vu de tout ça. C'est aux autorités gabonaises de contacter ce centre pour faire le point sur l'utilisation de ma subvention.

Mais pourquoi avoir gardé le silence ?

J'ai alerté la Fédération et les responsables du ministère des Sports mais personne n'a daigné répondre à mes préoccupations. Il est simplement important de retenir que la situation des judokas gabonais en France est la plus minable de tous les athlètes africains envoyés en Europe par



Photo: DR

Le judoka Luc Manongho n'est pas satisfait de ses conditions de vie en France.

leur pays. Cependant, les judokas gabonais ont des subventions les plus élevées. Une question que nos nouveaux dirigeants vont tenter de régler sur cette nouvelle saison Olympique.

Comment faire pour remédier

à la situation ?

Simplement demander des comptes au centre JM78. Un bilan suffira. Mais au préalable, étudier la question du contrat et des engagements signés.

Le clin d'œil de **lybek**



Coupe du monde 2030 : le Maroc, l'Espagne et le Portugal abriteront la compétition



Photo: DR

W.N.
Libreville/ Gabon

A PRÈS l'Afrique du Sud en 2010, l'Afrique sera, vingt ans plus tard, une fois encore au rendez-vous de la plus grande compétition sportive mondiale. Ainsi a décidé, hier, le Conseil de la FIFA.

Co-organisateur de la compétition avec l'Espagne et le Portugal, le Maroc, peut enfin savourer ce

plaisir d'abriter cette compétition après n'avoir pas accueilli celle de 2026.

Pour la première fois dans l'histoire de la FIFA, trois continents abiteront le Mondial 2030. Et ce pour marquer la célébration du centenaire de la Coupe du monde dont la première édition a eu lieu en 1930 en Uruguay. Ainsi, l'Uruguay, l'Argentine et le Paraguay organiseront chacun un match. Nous y reviendrons